

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Vichy, le 17 juin 1863, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Vichy, le 17 juin 1863, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-06-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote48, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Vichy, le 17 juin 1863, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1863-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5763>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVichy (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Pithy, 17 juin 1863.

Mon cher ami,

J'ai reçu ici la lettre
que vous m'avez adressée en Province. J'y
fais une troisième note, qui me semble encore
moins que les deux premières, sauf le régime,
je suis à flot; mais je ne me disais pas
que le régime n'est pas seulement une question;
c'est l'indice d'un mal qu'on surmonte, mais qu'on
ne fait pas rétrograder.

J'ai envoyé et recommandé
la note pour M. Lévêque. Il me paraît impossible
de lui conserver la résidence de Paris: l'administration
n'est pas un métier de chambre. Les chemins de l'Alsace sont
absolus par la note; mais j'ai demandé qu'on
le maintienne dans le service dont nous avons
grand besoin, et je recommanderai de nouveau,
à mon retour, qu'il ne soit pas compris dans les

suppressions que toute fiction entraîne.

J'ai fait mon compliment à M. Cornilès
de la belle manœuvre. Et la facilité surtout d'avoir
eu gratuitement les deux républicains. L'aile
droite de ce parti deviendra. L'aile gauche
l'aile gauche des riches ? Et la droite, sans beaucoup
y compter. Elle fait, dans le mouvement électoral
qui vient d'avoir lieu, il me semble que les
Radicaux seuls ont fait une bonne campagne.
Ils ont maintes à Paris, deux influences en
dévotion à Marseille, et grande à Bordeaux et à
Lyon. Ils arrivent visiblement à une le Gouvernement.
L'empire absolu et modéré est la chimère du
parti conservateur ; l'empire libéral est une
hypothèse de discussion ; l'empire républicain
est l'espérance des radicaux les plus avisés. Et
c'est que nous voyons fait un pas de ce côté là,
et que le mouvement électoral ne fait l'admission
de cette nouvelle phase, favorable à coup sûr, inévitable
pour être de la politique impériale.

Paris samedi

le C. Cornilès, avec
à 5 jours. Et l'
l'absence de l'empire
des radicaux. Mais
que l'empire ait été
aussi, et que l'
des radicaux de
également trop
l'empire par le
déluge, et il est
mais des. L'empire
tout nos dangers
de l'Etat. Et l'empire
avait peut-être
important. Et l'
l'empire du parti
républicain, et le
l'empire de la gauche
même à arrêter.

J'ai causé de toutes ces grandes questions avec
le P. Portier, avec qui je me suis trouvé ici pendant
4 ou 5 jours. Je l'ai trouvé un peu inquiet de
l'absence du journal des Débats et de la prédominance
des opinions libérales dans la rédaction. Il se plaint
que l'organe ait été complètement aveuglé par son
côté, et que le dévouement l'ait livré à
des illusions de cœur et d'ambition qui l'ont
également trompé. Il insiste fort que le journal
s'engage peu à la guerre sur la question de
Belgique, et il ne peut avoir pas résolu à l'empêcher,
mais des décisions de ^{la France} l'empêcher. Il lui a dit
tout ses soupçons sur la direction du journal
des Débats. Il lui a montré le peu que le journal
avait fait dans les élections dernières, et le rôle
important qu'il pourrait jouer s'il devenait
l'organe du parti conservateur libéral, sans acceptation
antagoniste, de parti et de dynastie. Mais les
tentatives de ce genre sont plus faciles à donner,
même à accepter, qu'à réussir.

Vous avez ici une petite société d'hommes
autour de la Société Holinothi. Elle mène à
la guerre, et affecte de ne pas s'en occuper. Il
me semble que la question est entre les mains
de l'Angleterre : sa neutralité inquiète mais
tient droite la poignée. D'ailleurs à la guerre on
peut être que de la ; dans le corps législatif,
les uns y pourraient avoir fait, les autres s'y
engageront avec tristesse ; il y aura que l'écho
contre la guerre, et ce n'est pas utile.

J'ai écrit à Paris dans quinze jours.
J'y retournerai presque à la fin de l'année (d'ici quelques
jours) Boulevard Beaumarchais, 104, et je prendrai mes
travaux au travail.

Bonne nuit à vous,

J. Guizot